6 P. M 64

Le mende va enfin connaître la Vérité sur l'incident de la Mer on Nord, cet incident qui a cause un si grand émoi il y a cinq semaines et a fait un moment sera connue tont entière et les responsabilités serent établies, il n'y a pas à en doster, car non seulement les hommes qui formerent la commission d'arbitrage offriont toutes les garanties de cometence et d'impartialité, mais ils m'anront pas à craindre que leur décision soit mise en question. En effet, les deux gouvernemente intéressés se sont engarés formellement et par écrit à s'incliner devant ce que les juges Edward Sassoon, baron Lam. décideront.

O'est le 25 novembre, c'est à dire vendredi dermier, que le de Brulatour, Georges Pallain, comte Lamederff, ministre des comte Delamarre, baren d'Erlanaffaires étrangères de Russie, et Sir Charles Hardings, ambassadenr d'Angleterre à St-Péters bourg, ont signé une convention machy, prince de La Moskowa, en huit articles soumettant l'incident & une commission de cinq officiers de marine de cival, baron Hely d'Oissel, géné. haut rang: un Russe, un Anglais, un Français, un Américain Noël Bardae, comte d'Hautpoul, et un cinquième choisi par les somte Benderer, comte de Sé-« aatre premiers. Au cas où ceuxci ne pourraient pas s'entendre sar un nom c'est l'empereur d'Autriche Hongrie oni nommera le cinquième commissaire.

m'y ait aucuu obstacle dans la burg, Charles Ephragei, marquis voie de la formation de la com- de Laborde, Hagues Le Reux, P. mission, et nous en connaitrens bientôt le personnel.

informations en leur noss mandée. L'incident est donc pratique

les Russes à tirer sur les bateaux de pêche anglais. Patlain, comte de Grascey, A. qui ont été, avec Damour et Da On n'a en jusqu'ici sur cette dra da Bos, comte de Lapsyrouse siennés, les uns tournant en dé-rision les Russes capables de comte comte l'enry, André de Breton, Vidalat, Rons, Lubeigt, deux raisons : d'aberd parce que the Law", une comédie dramati-commettre une bévue colossale, Gornay, Noezlin, Edgard Stera, Garsaud, Camors, Algeyer du la pièce est construite de main de que jouée par la troupe Hoyt, des les autres accusant les Anglais de connivence avec les Japonais pour imquiéter l'escadre de la Baltique ou tont an meins provoquer un incident grave entre la Russia et l'Angleterre.

Il est probable que l'exagéra. tion est grande des deux côtés, et que s'il y a en légèreté d'une Hérard. A. de Biedermann, Paul veillante un témoignage tout spé monotonie d'un poste avancé part il y a en provocation on Fould, Charles et Jacques Weis cial de ma sympathie et je salue dans l'Ouest parie fellement d'ar-

l'autre. Mais il serait aujourd'hui oiseux de se lancer dans le champ l'abbé Vincent, chanoine hono ment les traditions françaises. des suppositions, dans quolques raire, premier vicaire de la pajours la commission internatio nale aura jeté une lumiere com: plète sur la canonnade de Dog ger Bask.

les obsèques de M. Heine.

Les obseques de M. Michel Heine régent de la Banque de l direction de M. Bungold, directeur de la maison Henri de Bor

Le denit était conduit par M. Georges Heine, file da défant : le nir. duc de Richelien, sen petit file, et M. Achille Fould, son neves. honoraire et ouré de la paroiese, distinction.

Le catafalque était entouré de magnifiques couronnes. Très craindre une guerre entre la remarquées celles du Conseil Russie et l'Angleterre. La vérité d'administration de la Compagnie du Soleil-Vie, du Dienensaire et de la Crèche Furtado Heine, du Comptoir national compatriotes pour maintenir ici d'escompte, de la Banque de France, de la Banque hypothécaire d'Espagne, de la direction de la Discente Gesellschaft, etc. capable des plus beaux élans, Parmi les assistants :

Sir Henry Austin Lee, baren F. Seillière, R. et C. Gonzalez. Moreno, barone Alphonee, Guetave, Edmond de Rothschild, sir bort, baron de Neugize, prince d'Essling, prince Eugène Murat. ger, géaéral comte de Briey, barone A. et X. Reille, François Arago, Philippe Vernee, Ch. Devicomte de Suau de La Creix. Louis Singer, marquis de Courral vicomte des Roys, Joseph et gur Lamoignos, Fred. Bischoffs. heim, Alexis Rostand, Bacot, Edgar de Sincay, duc d'Elchingen, E. Roland Gosselin, vicomte de Vanfreland, André et En-Tout est dose prevu pour qu'il gene Fould, baron R. de Giinz-

A. Cheramy, H. Bamberger, Léon Rueff, Auboyuean, Alfred Cette commission, qui siégera Goldsmidt, Jack Stern, S. Propà Paris, sura toutes les facilités per, marquis de Chasseloup-Lau-

pent désormais entrainer aucune de Giinzburg, le minis- gratitude. complication, mais la curiosité tre da Paraguay, marquis Sil m'est impossible de citer le monde qui ne sait rien des cir Henri Hottinguer, Em. Rodoca prété leur concours, je veux au constances qui out conduit nachi, H. Bemberg, Paul Brame, moins adresser un souvenir affec-Lehidenz Vernimmen, Jacques tueusement reconnaissant à ceux

Baffalovich, Halfon, A. Mac. l'éminent Dr de Roaldès, au pro-Kinley, G. Koha, A. H. et Sig. fesseur Fortier, à MM. Denis, troupe dont tous les membres salle.

Reitlinger, B. J. del Carril, G. Roy, Lebœuf, Soniat, Larue, sont des artistes de talent.

La troupe Hoyt comprend les Leverd, comte Ducce, G. Mira- Jung, Bussière Rouen, Cusachs, Robert Edeson s'est particuband, Edmond Porges, Rev. du côté des Crésles.

ges Onlmann, H. Gervex, etc. L'absoute a été donnée par M. TOISSE.

a en lieu l'inhamation.

UNE LETTRE

M. PIERRE RICHARD.

Dans une lettre où il a versé France, chevalier de la Légion le meilleur de son cœur, M. Pierd'houneur, opt été célébrees à re Richard nous annouce qu'il Saint Philippe du Reule, au mi. vient d'être nommé consul génétien d'une foule énorme. L'o. re ral à Odessa, ville importante de du service a été parfait sons la Russie; et ce n'est pas sans re grets, nons seenre till, qu'il quitte cette Nouvelle-Orléans qui lui fut at hospitalière et dont il gardera tonjours le plus aimable souve-

Le céiour de M. Richard dans notre ville a été de courte durée; La levée du corps a été faite mais tous ceux qui out con par M. l'abbé Fleuret, chanoine na l'homme ont admiré sa haute

> Nal n'a mieux que lai représenté la France parmi nous; nul n'a plus travaillé à aviver dans le co ar de ses nationaux l'amour plus encouragé les efforts de ses l'influence française. Nature ardente, impuleive, cour ouvert à tous les sentiments généroux et tel est l'homme qui, en nons quittant, jette vers seas au regard d'affection, nous envoie son souvenir le plus ému.

Paris, 20 av. Victor Hugo, -17 nov. 1904.

Mon cher monsieur Capdevielle.

Par décret en date de ce jour. je suis nommé consul général à Odesta.

Cette nomination qui nous satisfait à bien des points de vue et surtout parce qu'elle nous rapproche de la France dont nous éloigne définitivement de la Nonvelle Orléans.

Le séjour que ma famille et moi reçu. les attentions et les préve- nu et où elle était chargée du nances dont nous avons été l'ob blanchissage. A sa libération, désirables pour que sen enquête bat, de Hurtado, Claude Lafon- tes, en tête desquelles je place M. dres et à Paris, travaillant pour soit sussi approfendie que possi- taine, Michel Stern, visomte Re- le maire Paul Capdevielle, que de assurer la vie du futur ministre, tiervies, Alexandre Duvai, José mule et moi enteurés des plus rompre ce mariage pour contrac et envoyer tous les témeins de L. Ocampe, marquis de Montfer chaleureuses sympathies et je rier, Paul Droz, Rincon-Gallar, vous prie, mon cher monsieur do, Maurice Davilliere, G. Ki- Capdevielle, de bien vouloir exment clos, c'est à dire qu'il ne non, Edmond Martell, baron S. primer publiquement à tous notre

Father Mac Mullan, J. Halphen, Ennn, je dois à l'Abettle qui du lieutenant Ranson, le jeune Guillanne et Jules Beer, Flury. a toujours été pour moi si bien officier qui pour se distraire de la tout au moine impertinence de weiller, Adolphe Haendler, Geor. avec un profond respect cette réter seul une diligence, à l'instar ancienne et noble maison où sont d'un bandit fameux, et qui se trouconservées et entretenues pieuse- ve ensuite accusé d'assassinat.

m'empeche de lui adresser aucun place et fait des heureux. Le corps a été transporté à compliment personnel. Sachant Le succès a été considérable, et Richelien (ludre et Loire) on que je lui serai beaucoup plus il ira croissant jusqu'à la fin de la agréable, je lui envoie pour les semaine.

I d'une sincère et inaltérable ami- Bogel, autrefois de la Nouvelle dansours, Octo-H. Peck, comé-

PIERRE RICHARD. Consul Général de France à Odessa.

Funérailles d'un Consul de France.

Les funérailles solennelles de M. Auguste Sauvaire, consul de l France à Odessa, le 14 de ce mois, ont douné lieu dans cette ville à une impounte manifestation en l'honneur du tres regretté représentant de la France, Pendant les onze années qu'il a passées à Odessa, M. Auguste Sauvaire s'était concillé non seulement toutes les sympathies, mais encore l'amitié prefonde de tous ceux qui ont été à même d'apprécier en frenchise, sa loyanté et son inaltérable dévouement,

Les autorités russes genvernementales, militaires et municipa les, le corpe consulaire, les colode la patrie absente; nul n'a nies étangères et la population d'Odeesa ont donné, par leur préseuce aux obsèques et par les hosneurs extraordinaires rendus au défunt, un éclatant témoignage des sentiments de haute estime que le très regretté Auguste Sauvaire avait au mériter. La disparition de cet homme de bien est pour la colonie française d'O dessa une perte inestimable; la France perd en M. Auguste Sanvaire un de ses enfants les plus dignes et un de ses plus dévoués servitenrs.

ITALIE.

De Rome vient d'arriver la nouvelle de la mort, à l'âge de quatre vingt deux ans, après une ne serons séparés que par 60 très longue maladie, de Rosalie heures de chemin de fer, cette Montmasson, une des femmes de nomination hous cause aussi de Crispi, qui int la compagne de profonds regrets, car elle nous l'ancien ministre pendant ses années d'exil et de captivité.

Rosalis Montmasson, à propos de laquelle M. Maurice Muret vous fait dans votre cité si hos- rappelait naguère d'intéres pitalière laissera, soyez-en bien sants souvenirs, était née à sur, dans nos cœurs un sonvenir Josiaz, en Savoie. Elle fit conimpérissable. Nous n'oublierons naissance de Crispi dans la jamais l'accueil que nous avons prison de Tarin où il était déteiet. Tant de la part des autori- elle le enivit à Malte, puis à Los

THEATRES.

Béjot, Jules Goilin, L'éon Fould, côté de la colonie française. à maître et ensuite parce qu'elle est artistes de vaudeville paraissent

lièrement distingué dans le rôle noms suivent :

La modestie de son Directeur qui remet toutes les choses en

tourent dans leur interprétation des "Ghosts" d'Ibsen, hier en ma

Les "Ghosts" serent donnés en matinée tous les jours jusqu'à vendredi inclusivement.

THEATRE DE L'OPERA

"Le Bossu" qu'on donnait en matinée dimanche au Théâtre de la meme maitrise qu'à la première représentation, et les nombreux amateurs du prodigieux chaque specialeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux interprètes du chef-d'œuvre de Paul Féval et Anicet Bourgeois.

Le soir "Le Maitre de Forges" a enthousiasmé une salle fort bien

M Bréant a joué avec une distinction parfaite le beau rôle de Philippe Derblay et M. Perrin a été excellent dans celui de Moulinet. Tous les autres rôles d'hommes ont été tenus d'une manière impeccable.

Dans le rôle de Claire de Beau. lieu Mlle Milliarès a triomphé. Elle a été admirablement coquette, reveuse, tendre. Au troisième acte, quand elle avoue son amour à Philippe partant pour se battre en duel, elle a eu des accents qui ont profondément ému les spectaleurs. .

On a aussi beaucoup applaudi Mmes Daspremont, d'Hamy, Murger, Costard et Perrin, et c'était justice.

Ce soir, le célèbre drame de D'Ennery et Cormon, "Les Deux Orphelines", avec la distribution suivante

Pierre......MM. Raymond Comte de Linières..... Bréant Chevalier de Vaudray . . . Charny Jacques..................Dulac Marquis de Presles.....Cesset De Nailly Beranger D'Estrées Valles
Picard Maury Le docteur.....Joubert Martin Petibon Lafleur..... Dane Marest..... Mazer Comtesse de Linières.... Murget Henriette.... Arnand

Marianne......Millia.es apparence de continuité sont si La Frochard....Delphine Renot intéressantes que les spectateurs Sour Geneviève.....D'Hamy arrivent à la fin de la représenta

THEATRE FARANTA.

Dès le début le Théatre Faran ta est entré en pleine popularité. et ce n'est que justice, car il est douteux qu'à des prix aussi peu éleves il soit possible, dans n'importe quelle ville des Etats Unis, "Ranson Folly", le beau drame | d'assister à un spectacle aussi inmiens, mes collaborateurs les plus de Richard Harding Davis, a sou- téressant et d'entendre des artismatique unit que des récite pes. Vaueresson, Emile Pascal, com dévoués à votre vaillant doyen leve l'enthousia-me des specta- tes possédant autant de talent.

artistes ties méritants dont les

John Hastings, Clayton Maclem : Eugene La Roque, Lewis Sutherland: Hon. Thos Jefferson Budd, James R. Sillence: Sir Percy Lewellin, Claud Melnotte; Carlos Delorge, Otto F. Peck: Buster, L. Deming; Jere-Comme toujours c'est l'amour miah Judson, James Hudson, Kate Budd, Mile Addie Melnotte, Cynthia Wiloughby, Miss Manda Barnard, Mildred Hastings, Miss Julia Bennett.

La troupe de vaudeville com. l'arrivé dans la nuit à Colon. siens et pour lui, l'assorance | Grand succès pour M. Claus prend les Melnotte, chanteurs et

Orleans, et les artistes qui l'en- dien et jongleur, Clayton Meck lem, chanteur, Miss Magaret Gederith, chanteuse, et Gabriel Sargnon, chanteur et danseur.

- ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum toujours préparé avec un soin exceptionnel, est cette semaine plus intéressant que jamais. Il comprend tout d'abord le grand magicien qui a nem Herrmann, un Opéra Français a été joué avec que chacun connuit dans les deux hémisphères et qui réjouit tous les fois qu'il apparaît sur une affiche de théatre. Son succès a été grand hier soir, et il le méritait bien, car il est plus habile que jamais.

Dans un réjouissant petit acte M. et Mme Howard Truesdell et les artistes qui les entourent ont été fort applaudis, comme l'ont été aussi les sœurs Delmore. Owley et Randall, Ed. Foster et Etats Unis: Galveston et Chison chien, Von Klein et Gibson, cago et surtout Marion Mitchell, la jeune néo-orléanaise à la voix d'une étendue extraordinaire.

THEATME GREENWALL

La troupe Baldwin Malville qui vient de jouer, avec grand succès du reste, plusieurs mélodrames, triomphe cette semaine dans un nouveau genre, la comédie dramatique.

C'est une preuve indiscutable du talent des artistes de cette troupe que les habitués du Green wall applaudissent bruyamment chaque fois qu'ils l'entendent.

"The Cowboy and the Lady" est d'ailleurs une pièce qui permet à ses interprêtes de donner toute leur mesure, et rien ne pou vait mieux convenir aux artistes de la troupe Baldwin Melville. Tous, sans exception, ont été applaudis et rappelés. Semaine fructueuse qui s'annonce pour le Théatre Greenwall.

Rien a'est plus amusant que 'An English Daisy", la pièce du Crescent. Non que ce soit véri tablement une pièce, car il n'y a que peu ou point d'intrigue, mais ont vu et entendu.

Sous ce rapport "An English Daisy" est un véritable chef d'œuvre, et la pièce remplira la salle à toutes les représentations jusou'à la fin de la semaine.

THEATRE LYRIQUE.

Dans ce charmant petit opéra comique qui a pour titre The Wedding Day" la troupe Olym pie fait merveille au Theatre ! y rique.

Langue à part on croirait, en écoutant "The Wedding Day". assister à la représentation d'une de ces ravissantes opérettes frangaises qui sont et resteront les pretetypes du genre.

La musique est gaie, vive, pri mesautière. l'espritabonde dans le dialogue. En voilà plus qu'il ne faut pour

assurar un succès exceptionnel cette semaine au Lyrique.

Le secrétaire Taft à Colon-Colon, 28 novembre-Le cro

seur "Colombia", de la marine des Etots-Unis, syant à bord le secrétaire de la guerre Taft, l'amiral Walker, le ministre Obaldia et William Nelson Cromwell, est

'Humanité et Patriotisme''.

Nous commes fort honoré de la lettre que le consul de France à Chicago, M. H. Méron, veut bien nous adresser en nous faisant l'hommage d'un exemplaire de son dernier ouvruge.

M. Mérou est une personnalité littéraire fort distinguée; et nous avone l'assurance que son livr-Humanité et l'atriotisme, qui se nona est pas encore parvenu, sera très recherché.

Chicago, le 22 novembre 1004.

Cher Monsieur, En juillet dernier votre jour, il l'Abbitle publiait aimab ement un poème sur le 14 Joillet. Permetiez moi, comme preuve de ma reconnaissance, de vous adresser, vous en faisant hommage, un livre intitulé "Humanité et Pa triotisme" dans lequel j'al recueil i ua certain nombre de pières, dont plusieurs ont vu le jour at à

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec cet hommage, l'assurance de mes sentiments les plus di tingués et dévoués.

1. Mérot. Consul de France à Chicago.

P.R. Un certain nombre d'exemolaires de mon livre a été en voyé par l'éditeur de Paris à M. McClurg, libraire à Unicago (Wabash Ave.), pour être nin : à la portée des lecteurs des États. L'ais qui désireraient l'avoir.

LABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Onotidienne. Edition Hebdomadaire. Edition du Dimanche

EDITION OUGTIDIENNE

Four les klate-l'air, port compro-\$12 _... Un an | 96 6 mois | \$8 8 m

l'our le Mexique, le Canada et l'Erronger. \$15.15... Un an : 67.55...6 mate (83.50... 2 mete

EDITION HEBDOMADAIRE

50.90 .. Un an i 81.60 .. 6 meta . 81.00 .. 4 mi is

Pour le Merique, le l'unedoze "I trange, \$ L.06 .. Un an ! 49.05 .. 6 meta | \$1.85 .. 4 me. Les abennements persons du les et du 15 de

EDITION DU DIMANOHE

Certe édition étant comprise ésas sotre idition quotidionne, nos abonado y ent desc droit. Les personnes qui voulent s'y abonnes STYON & ad Proof any marchands.

Nos agents pencent faire leurs remispar MANDATS-POSTAUL on per THAITES SUB EXPRESS.

L'Abeille de la N. O.

-: DE:-

LA

Par Georges Maldague.

DEUXIÈME PARTIE

Le Calvaire de l'Enfant. La cour dans laquelle ils ve

Skile.

i que la trompe des jeunes colons riede rhedodendrons admirables, l arriva devant l'établissement, et de gérasiums éclatants, de mal'ame de Marcel reçut tout d'a gnolise aux larges fleure enru ton roque bord de l'ambiance des choses, bannéus. une sorte d'apaisement grave et presque religiout.

lence qui rythmait sans le treq. bler, le bourdonnement des in-Commencelie 13 Rept 1904 concher, dans les rameaux d'un vieil arbre élevant sa cime tout cetés, le quadrilatère. fue au descus des murs de l'édifice; et loiatain, comme un soard déferiement des vagues aur le

dar granit des roches. Ceia était ei beau, si grand, GBAND ROMAN INEDIT. que Marcel, que seconde, oubita et par deseus leurs toite se dres doncear de l'impression ressen

> Mais déjà la cloche agitée par te brigadier 'muballa:t dans no de la mer, de toute l'étendue du semblable à celui des gardes foappel sonore, et la porte de la ciel. coloure -- nou point la grande | Lu silence absolu régnait, sans porte cochère mais, la petite ba tarde, s'ouvrait demant les arriwants pour se returner anssi

naient d'entrer, ne présentait point non plus l'aspect névere anguel s'attendant Marchi, tami liarisé maintouant avec la tria teras des prisons,

Ce fat à l'heure donce et trinte | Elle officait au contraire la graon le soleil déclige a l'horizon. ce riente d'un jardin, tente fieu | ministration.

Autour d'eux, la bande s'éten | direction et à l'administration, | le conseille ! duit pleine d'ajonce dorse, de s'élevaient, tout étoilés de grapbruyères roses, toute baignée pes pendantes de fuschias arbode moile lumière, emplie d'an si rescents palissés le long des mapanaches cléturaient sur huit

d'une grille, à travers laquelle combrés de paperasses. et plaintif accompagnement, le s'apercevait l'enfilade de tente la réalité de la situation dans la sait la mature d'un vaisseau école profilant ses vergues greies sur un horizon nage était assis. immense fait de toute l'étendue

> aucone aliée et veuus d'employés on de jeunes détenus. C'était l'heure du repas du soir, et tous les "colons" se trou-

vaient au réfectoire, gadier Belhomme pénétrait au court. rez de chanssée, dans le petit | — Dépéchons, grommela t.j. batiment de droite affecté a l'ad- en s'adressant au brigadier, car vons arrivez bongrement en re-

Il reparat au bout de quei- | tard et ces oiseaux-là risquent [

-Avancez à l'ordre et eu or-A droite et à gauche de petits dre-sans oablier d'essuyer vos mais celle de la mer, dit philosobatiments blancs réservés à la pieds....sorgnensement je vous phiquement le brigadier, elle

Les épaisses semelles des été longue. souliers ferrés forent raciées énergiquement aur le décrotteir railles ; et des massifs de lau de fer, les gendarmes eux mêmes parole du brigadier. riers palmes aux fenilles vernis- donnant l'exemple : et la petite sectes dans l'herbe et le ramage sées, de li troënes aux thyrses bande pénétra d'abord dans le qu'il pourrait être privé de sa des oissanx installés pour leur blancs, de tamaris aux légers vestibule, puis dans que salle pitance attendue, assombrit teranstèrement menblés de casiers riblement son regard, et ses made bois noir et de deax bareaux Le quatrième cété se fermait énormes accolés dos a dos et in-

Sar que haute cheminée, un one série de bátimente carrés, buste en platre de la République, aymétriquement distribués dans an proul montonnier, aux robus des cours apacieuses mais nues : tes appats, constituait tonte lonrétait attribué sur les régis sion, car subitement la porte levé. l'ornementation décorative du liea.

> A l'un des bureaux, an person. Vétu d'un quiforme vert assez restiers, un kepigalonné d'argent sor la tête, avec le pli martial de sa moustache et ses cheveux coupés en brosse, il avait

> l'aspect d'un vieux sous-officier

pen commode. C'était le surveillant général Les nonveaux arrivés demeu de la colonie, appelé plus ordirerest debout alignés, en posi pairement par le personnel et tion militaire, tandis que le bri les détenns le "général" tont

ques secondes, et intima d'un d'aller se concher sans souper pour lear premier soir. -Ca ne sera pas ma fante,

> était manyaise et la traversée a Un soupir de Zizi apporta une confirmation mélancolique à la espèce d'andonille, fit le "géué-

Quant à Gaston Richet, l'idée choires s'agitèrent en ans expressive réclamation.

Rapidement le "général" procéda anx formulités d'inscriptions, indiquant au neuveaux tres officiels, et qui allait désormais remplacer dans le courant nage entra. de la vie quotidienne, leur appel lation patronymique.

Aussi pour plus de sareté, et leur mémoire, les enfants durent | neur. le redire rapidement en réponse à la citation de leurs noms. ---Josseaume !

-17. -Guetrel ? ---23 -Laanier ! ----24.

-Lhomme ! -35.-Pélerin ?

muet et stupide.

pas manger. -Tu n'as done pas entendu,

"Je t'ai dit 52 ...

"Est-ce entré maintenant dans to caboche? Cinquantedeux. ..cinquante-deux.

pour les mieux graver dans la cervelle du récaleitrant. Richet, par bonhour, n'eut pas à donner la preuve immédia. Le mouvement. venus le numéro matricule qui te de ma définitive compréhena'eqvrit, et un nouveau person-

C'était un homme d'une cin- homme. quantaine d'années, bourgeoisement véta d'une rédingote noire laissa pas le brigadier enfiler les afin que l'on put constater que que piquait à la boutonnere le phrases filandrenses d'un rance numéro était bien gravé dans liseré rouge de la Légion d'hon- port verbal mentalement pré-

> L'allure était aisée, sans raideur; le visage allongé par une d'éloquence pour n'y pas couper barbe blonde très soignée, était court shaque fois qu'il le pouvait, aimable et souriant, et une cal- et il exclama vivement, sur le vitie commençante en dégar- ton d'une familiarité sans runissant le front et les tempes, desse : et de dignité à la physionomie recrues! qui eut été sans es détail, trop banalement correcte.

En somme, le type parfait du des jeunes garcons. fouctionnaire modern style qui Son expression, durant se bref

I ne se barde plus rigidement dans Mais ledit Richet devenait une armure de morgne et de freildeur, qui affecte an contraire L'inscription, le numéro, rien : l'alture souple du mondain, mais de cela n'avait pénétré dans son : qui sait au besoin garder sous corit uniquement préoccapé de cette aménité des formes, toute la soupe qu'on risquait de ne la rigueur nécessaire, et meme celle qui ne le serait pas.

A l'apparition de aurvenaut, les gendarmes avaient précipitamment rectifié leur position et effectuaient un respectuenz as. lut, les pieds joints, le torse bombé, le petit doigt de la main ganche sur la conture du panta Sa voix martelait les syllables, lou, la main droite à la hauteur du sourcil.

> impératif du brigadier, imiterent Le "général" s'était également

Les gamine, sur un coup d'œil

-Monsieur le directeur..... commença solennellement Bel-Mais monaieur le directour ne

paré. Il connaissait trop ce genre

nontait une sorte de distinction | - Ah lah! voilà nos nonvelles

En même temps, son regard passa rapidement l'inspection